

LE FAIT DU JOUR

redaction@sonapresse.com

Voiries : gouvernement et entreprises sous pression

LES 10 et 14 mai courant, le chef de l'État est allé encore toucher du doigt les réalités dans plusieurs quartiers de Libreville. Deux descentes successives qui interviennent après celles de novembre 2020. Partant de ce qu'il a vu, Ali Bongo Ondimba a chargé l'équipe conduite par Rose Christiane Ossouka Raponda de tout mettre en œuvre pour améliorer le niveau de service des voiries urbaines.

G.R.M

Libreville/Gabon

Le président de la République a fait le tour de plusieurs quartiers de Libreville, samedi 14 mai 2022. Il s'agit de la deuxième descente de terrain effectuée en l'espace de trois jours. Et la quatrième du genre en moins de deux ans. Une occasion supplémentaire pour Ali Bongo Ondimba de toucher du doigt l'état des routes communales. Et, surtout, de réaffirmer la place de choix qu'il accorde à ce secteur dans le cadre de sa politique destinée à améliorer l'image de la capitale gabonaise et des conditions de vie de ses habitants.

Aussi, à l'issue de son périple, le chef de l'État a-t-il exprimé un sentiment mitigé. D'un côté, il s'est dit satisfait de la réalisation effective des travaux de voiries dans un certain nombre de quartiers. «Certaines portions de routes ont été améliorées», a-t-il dit. Mais tout n'est pas parfait. Et le numéro un gabonais n'a d'ailleurs pas manqué de le souligner. «D'autres voies de communication laissent encore à désirer», a-t-il déploré.

Une façon pour lui de mettre la pression sur le gouvernement de Rose Christiane Ossouka Raponda, qui se doit d'accélérer la cadence afin de solutionner le plus grand nombre de difficultés constatées. Car estimant que le rythme de la programmation et de l'exécution des travaux de voiries peut être plus soutenu. Derrière, l'objectif est non seu-

lement d'améliorer leur niveau de service, mais également de changer l'image de la capitale gabonaise et des communes

voisines. Laquelle image est quelque peu ternie par les nombreux nids-de-poule qui rendent la circulation très difficile. Il importe de souligner qu'à la suite de sa première visite de terrain, en novembre 2020, le président de la République avait engagé le gouvernement dans un programme de réhabilitation des voies secondaires à Libreville et Owendo, en définissant une première phase des axes et travaux prioritaires. Si certaines routes sont achevées, aussi bien en pavés qu'en béton bitumineux, d'autres chantiers piétinent. Les carences techniques des entreprises adjudicataires sont les raisons qui expliqueraient le non-respect des délais contenus dans les contrats passés avec le gouvernement.

Aussi, à l'issue de son périple, le chef de l'État a-t-il exprimé un sentiment mitigé. D'un côté, il s'est dit satisfait de la réalisation effective des travaux de voiries dans un certain nombre de quartiers. «Certaines portions de routes ont été améliorées», a-t-il dit. Mais tout n'est pas parfait. Et le numéro un gabonais n'a d'ailleurs pas manqué de le souligner. «D'autres voies de communication laissent encore à désirer», a-t-il déploré.

Si certaines routes sont achevées, aussi bien en pavés qu'en béton bitumineux, d'autres chantiers piétinent. Les carences techniques des entreprises adjudicataires sont les raisons qui expliqueraient le non-respect des délais contenus dans les contrats passés avec le gouvernement.

Dans ce registre, on déplore le fait que les entreprises contractuelles usent généralement de subterfuges en présentant à l'administration une logistique dont elles ne sont en réalité pas les propriétaires, mais qu'elles louent, le temps de la vérification de leurs bases techniques. C'est pourquoi le gouvernement a dû, sur instructions du chef de l'État, revisiter un certain nombre de contrats.

Cela s'est traduit par l'obligation faite à ces sociétés-là de travailler finalement sans les fonds publics, pour pouvoir rembourser le trop perçu dans le cadre de la dette intérieure. Au demeurant, le président Ali Bongo Ondimba a de nouveau instruit le gouvernement de tout mettre en œuvre pour que les choses avancent à la fréquence souhaitée.



Photo: DR

Le président Ali Bongo Ondimba, sur les voies de Libreville pour s'im





Grand Libreville : bientôt le début de la seconde phase des travaux prioritaires



Photo: G.R.M

G.R.M
Libreville/Gabon

LE ministre des Travaux publics, Léon Armel Bouda Balonzi, a, en présence de Pierre Mounanga, conseiller spécial du président de la République, réuni les entreprises et les bureaux de contrôle concernés par la deuxième phase du programme prioritaire des voiries du Grand Libreville englobant la capitale gabonaise, Ntoun, Owendo et Akanda. Il s'est agi de regarder ensemble les modalités de son exécution, en partant des enseignements tirés lors de la première phase des travaux en voie de finition.

Le démarrage de cette seconde phase est imminent, selon le directeur général des grands travaux d'infrastructures, Serge Pamphile Ditengou. Validée par

les plus hautes autorités du pays, elle va permettre le bitumage mais aussi le pavage des voies identifiées. Il est également prévu du point-à-point sur les bretelles qui le nécessitent. La particularité de ce programme est que les travaux vont être réalisés par des entreprises bien installées au Gabon. Il en est de même pour ce qui est du contrôle technique. Il reste cependant à finaliser la partie administrative. C'est-à-dire la signature des marchés, la finalisation des ordres de service et l'encaissement des avances de démarrage des travaux. Cette étape est importante pour le gouvernement qui doit avoir la garantie que les entreprises s'engagent sur des conditions contractuelles claires pour tout le monde. Ensuite, pour les sociétés qui auront la certitude de disposer de moyens pour démarrer.

prégner de leur état.

L'Intérieur du pays n'est pas oublié

G.R.M (avec E. E-M.)
Libreville-Oyem/Gabon

DU Carrefour Tougou-Tougou à Ngouema et de la Foire à Methui, en passant par Adzougou, Akoakamert Score, le réseau routier de la commune d'Oyem est devenu pour les usagers un parcours du combattant. Il est vrai, comme le rappelle un résident, que son revêtement date de 1978 et de la fête de l'indépendance organisée cette année-là dans le chef-lieu du Woleu-Ntem.

Pour avoir traversé les décennies, les voiries d'Oyem n'en sont pas moins le reflet de bon nombre d'autres dans les princi-

pales villes de l'intérieur du pays. Lesquelles vont également et fort heureusement bénéficier de l'attention du gouvernement, dans le cadre du plan de réhabilitation en cours d'exécution.

En effet, ce pan de l'Exécutif a en perspective la poursuite des anciens projets et l'extension des nouveaux programmes aux huit autres chefs-lieux des provinces. D'autant que, selon le ministre des Travaux publics, tout ceci doit participer de la vision de l'égalité des chances voulue par les autorités gabonaises. Et que, de ce fait, il s'agit, dans le secteur des infrastructures routières, de permettre aux populations et autres automobilistes de mieux



Photo: G.R.M

se mouvoir dans leurs contrées respectives.

Il est évident que, à l'instar des communes de Libreville, Ntoun,

Owendo et Akanda, les autres villes gabonaises ont un réel besoin de routes carrossables en toutes saisons. Le chef de l'État l'a

du reste bien perçu, d'où l'invite faite au gouvernement pour que des actions à forte portée sociale soient menées.